Vol. XXXV [redacted] Saint-Boniface, Manitoba, 3 Octobre 1906 No. 47

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (compris le port)....... 2.00 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..............12 cents
Chaque insertion subséquente....... 8 "

N. B.--Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA.

La Charite

Où vas-tu, femme qui d'un voile
Masques avec un soin jaloux
Ton jeune visage si doux
Et tes yeux plus brillants que la plus vive (étoile!

Ne crains-tu donc pas de ternir
Dans la fange noire des rues
Tes bottines toutes menues?
De ta naissance as-tu perdu le souvenir?

Dans les quartiers bas de la ville
Pourquoi sembles-tu te cacher:
Oh! dis-moi que vas-tu chercher,
Qu'espère-tu trouver dans la foule en guenille?

Où vas-tu souillir ta beauté?
Dans ces taudis, femme si belle,
Pourquoi vider ton escarcelle?
—Je cherche la misère, et suis la Charité!

CONRAD DE RHAMSES.

Dans le Monde Religieux

Nous avons annoncé dans notre dernier numéro l'élection du R. P. de Lavillardière au poste de supérieur-général des Oblats. Le nouveau titulaire a 62 ans; c'est un théologien et un administrateur de mérite.

Tous les pays où cet ordre est établi ont envoyé des délégués qui sont le provincial de chaque diocèse accompagné d'un autre père.

Les délégués pour le Canada étaient le P. Ernest Tourangeau, provincial, et le R. P. Guillaume Charlebois. Pour le Manitoba, le R. P. Magnan, provincial, et le R. P. Cahill; pour la Saskatchewan, le P. Bénard. Pour Mackenzie, Mgr Girouard et Mgr Langevin. Pour la Colombie, Mgr Dontenville, et le R. P. Paypavi. Pour le Yukon, Mgr Breynat. Pour St-Albert, Mgr Legal et le Père Grandin.

Les Etats-Unis Nord ont délégué les R. P. Fallon et Pelletier, et le Sud les R. P. Constantineau et Antoine.

La Congrégation des Pères Oblats fut fondée à Aix, Provence, par Mgr de Mazenod, le 25 janvier, 1816, et solennellement approuvée par Léon XII, le 17 février 1826.

Cette importante congrégation qui a fait tant de bien partout où elle s'est répandue, a pour but l'évangélisation des sauvages, l'enseignement et la desserte des paroisses. Elle a sa maison-mère à Liège, en Belgique.

Les premiers Oblats envoyés au Canada furent les RR. PP. Honorat, Telmont, Baudrand et Lazier. Ils arrivèrent le 2 décembre 1841 et s'établirent d'abord à St. Hilaire dans le comté de Rouville, et l'année suivante, le 1er août, à Longueuil.

Le 3 décembre, 1848, ils se fixaient définitivement à Montréal, rue Visitation, où se trouve maintenant le siège de la maison provinciale du Canada, comprenant les provinces de Québec et d'Ontario.

Chaque diocèse du Nord-Ouest et les Etats-Unis forment une province religieuse distincte.

***

Le sermon nous a été donné dimanche dernier, à la grand'-messe, par le R. P. Colomban, franciscain, de Montréal. L'éminent religieux avait pris pour texte cette parole de l'Ecriture: la vie de l'homme est un combat. Le R. P. Colomban a tenu son auditoire sous le charme de sa parole élégante et facile pendant environ trois quarts d'heure.

***

Il y a exercice du mois du Rosaire, tous les soirs à la cathédrale, pendant le mois d'octobre.

Cette rumeur d'une rivalite du Pacifique et des chemins de fer de M Hill

Au cours de sa dernière visite à Winnipeg, Sir Thomas Shaughnessy a nié emphatiquement que le Pacifique Canadien se préparait à lutter sans merci contre les chemins de M. Hill, parce que le Great Northern, veut entrer dans l'ouest. Sir Thomas a déclaré, incidemment, qu'il croyait que Sir Wm. Van Horne avait été mal interprété par les journaux new-yorkais qui ont publié récemment des entrevues avec lui, et qui font dire à Sir Wm Van Horne que le C. P. R., avait l'intention de déclarer la guerre aux chemins de fer Hill.

Dans un entretien avec un journaliste, Sir Thomas Shaughnessy a fait les déclarations suivantes:

"Le Pacifique n'a pas une politique d'extension aux Etats-Unis. C'est une ligne essentiellement canadienne. Il est vrai que la compagnie est devenue intéressée dans quelques lignes américaines, il y a vingt ans, en les aidant financièrement, quand la chose a été une nécessité absolue. Une de ces lignes, le Duluth, South Shore et Atlantic, n'a pas ajouté un seul mille à son réseau depuis des années. L'autre ligne, communément appelée le "Soo," a construit plusieurs milles de voie ferrée depuis dix ans, et elle sera probablement obligée, dans l'intérêt de son trafic, de construire encore plusieurs milles additionnels. Le "Soo," paie une dividende, et le Pacifique Canadien, comme tout actionnaire raisonnable, appuie le bureau de direction de cette compagnie, dont la politique est progressive et prudente. Ni le Pacifique au Canada, ni le "Soo" aux Etats-Unis ne construisent un seul mille de voie ferrée dans le but de nuire à ses voisins. Chaque mille ajouté à leur système est uniquement pour donner des facilités de transport partout où le besoin s'en fait sentir et pour augmenter leurs recettes.

"Le Pacifique n'a fourni aucun argent pour la construction d'une ligne jusqu'à Spokane. Ses rapports avec la Spokane International Co, sont simplement de la nature d'un arrangement de trafic."

TRANSPORT DU BLE

Fort William—Avec seulement deux mois de plus de navigation, il y aura abondance de trafic avant la fermeture de la route des lacs par la glace. La récolte du blé du Manitoba dont le volume est plus considérable que jamais se transporte à Fort William et Port Arthur Le nombre de wagons qui arrivaient pour l'inspection aux deux endroits, jeudi dernier, était de 379 comparé à 240 l'année dernière. En tout il y a environ 1,400,000 boisseaux de nouveau blé d'arrivés, Il est un peu moins net que celui de la vieille récolte, néanmoins il en arrive de première qualité de l'extrême ouest.

AUX ETATS-UNIS

La convention démocratique qui s'est réunie à Buffalo a choisi Wm. R. Hearst comme candidat démocrate à la position de gouverneur de l'Etat de New York

Le candidat républicain est Chas E. Hughes. Il a été choisi à la nouvelle convention républicaine tenue à Saratoga

***

M. Bryan, le futur candidat des démocrates, continue sa campagne politique avec un indiscutable succès he personnalité.

Les petites miseres du pecheurs

Je suis pêcheur, ou du moins ai-je en ma possession tout ce qu'il faut pour prendre du poisson. Le seul facteur qui manque dans mes parties de pêches, c'est le poisson, ce mandit poisson de Marne qui a la réputation d'être si malin.

Ne rien prendre, c'est déjà triste en soi, mais essuyez par surcroit les sarcasmes de sa femme quand on entre bredouille, c'est une aggravation désagréable.

Je pensais à ces choses, hier en rentrant le filet vide. Sur le pas de sa porte, Dubouchon le marchand de poissons, me dévisagea d'un air qui me parut narquois.

—L'idée me vint de donner le change à ma moitié en lui rapportant une des belles pièces qui s'étalaient à la devanture du marchand.

—Auriez-vous un beau barbillon ou une carpe, à me vendre, monsieur Dubouchon.

—Certainement, me fit-il, cependant...

—Cependant, interrogeai-je.

—Cependant, continua-t-il je crois que ce brochet fera mieux votre affaire.

—Et pourquoi cela?

—Parceque j'ai eu la visite de votre dame tout à l'heure. Elle m'a prié, pour le cas où vous viendriez acheter chez moi, de vous recommander plutôt un brochet. C'est le poisson qu'elle préfère.

Si après cela je ne renonce à la pêche, c'est que vraiment je suis prédisposé pour ce sport.

Le Manitoba.

MERCREDI, 3 OCTOBRE 1906

Jugés trop à la hâte

Il y a quelque temps, Son Excellence le gouverneur-général visitait officiellement la ville de Calgary.

Or, il paraît qu'on n'a pas fait au représentant de la couronne un accueil bien imposant par le nombre. Par un enchaînement de circonstances diverses, d'empêchements, d'absences, ceux qui auraient dû, dans le cours ordinaire des choses, entourer le le gouverneur ne se sont pas trouvés en nombre suffisant. Cet incident est regrettable. Quelques journaux de l'Est ont voulu y voir une preuve de l'indifférence des populations de l'Ouest à l'égard des autorités publiques. On a été plus loin: on a affirmé que l'immigration américaine nous infusait à larges doses un état d'âme trop démocratique. Ces reproches ne sont pas fondés: les populations de l'Ouest sont loyales aux institutions établies et elles ont pour les personnages constitués au gouvernements du pays le plus grand respect. D'un fait isolé, du reste facilement explicable dans une ville naissante, on est arrivé bien trop vite à des conclusions erronées.

Le voyage de Son Excellence le gouverneur-général l'automne dernier a revêtu depuis Winnipeg à Victoria le caractère d'une véritable acclamation.

Don Princier

Sir Thomas Shaughnessy et M. Wm. White président et second vice-président du C. P. R., ont offert à la ville de Winnipeg une somme de $200,000 pour lui permettre d'améliorer comme il convient son système d'aqueduc.

Le maire Sharpe a chaleureusement remercié la compagnie et son président.

Après s'être fait réciproquement grise-mine au sujet de la taxation du Royal-Alexandra, la ville et la puissante compagnie en sont arrivées aux amabilités. Comme l'offre du C. P. R. est faite sans condition, il convenait de l'accepter. C'est ce qu'on s'est empressé de faire.

Le C. P. R. a été bien inspiré en spécifiant que cet argent devait être consacré à l'amélioration de l'aqueduc. Winnipeg est en ce moment très mal fournie d'eau. Les puits artésiens ne sont pas nombreux; l'eau de la rivière Assiniboine est loin d'être pure.

L'approvisionnement est pauvre pour la consommation ordinaire; qu'adviendrait-il si un gros incendie se déclarait?

A CUBA

Le gouvernement des Etats-Unis vient d'assumer le protectorat *temporaire* de l'île de Cuba: dans le but de mettre fin à la guerre civile et de protéger les intérêts et les capitaux américains. Les événements diront ce qu'il adviendra de cette mainmise, préparée depuis longtemps.

Dès l'époque de Jefferson, les Etats-Unis convoitaient cette île merveilleuse où gît l'or, où poussent les fruits, où germent les épices précieuses, où s'élèvent les riches et puissantes forêts, de cette île enfin qu'on a appelée la perle des Antilles.

L'envoyé extraordinaire des Etats-Unis à Cuba, monsieur Taft, a arboré le pavillon étoilé sur les édifices publics et a proclamé un gouvernement provisoire dont la mission sera de refaire le calme dans le pays.

Les Etats-Unis prétendent vouloir se désister de leur autorité sitôt que le pays sera rentré dans l'ordre.

Mais les Cubains, on ne doit pas l'oublier, ont toujours fait la *guerilla*, sous l'Espagne et en régime d'indépendance. Cette habitude invétérée des Cubains à se révolter sans cesse contre l'autorité sera peut-être un excellent prétexte aux Américains pour ajouter une étoile de plus au drapeau national.

Affaires de France

Nous avons reproduit dans le *Manitoba* de mercredi dernier une lettre de Mgr Touchet, évêque d'Orléans, sur la situation nouvelle créée à l'Eglise de France par l'encyclique de Sa Sainteté Pie X.

Ecoutons maintenant la parole très éloquente d'un catholique éminent: monsieur le comte Albert de Mun. On y verra que la parole du Pape a réconforté les cœurs et que les catholiques de France, dégagés des ligatures de l'administration civile, entrent en toute confiance dans la voie de résistance qui leur a été tracée par Rome. De cette grande épreuve sortira peut-être une victoire à brève échéance. Des germes de salut jaillissent, malgré la fureur du *bloc*, à travers le pêle-mêle des débris accumulés par de longues années de persécution:

"O Rome, je ne t'ai point méconnue pour n'avoir pas rencontré de rois prosternés à tes portes: j'ai baisé ta poussière avec une joie et un respect indicibles ...Une parole est sortie de ton sein, et lorsque le temps aura fait un pas, lorsque sera accompli ce qui doit s'accomplir, cette parole, méconnue du monde présent, éveillera dans son tombeau le Pontife qui en a été l'organe, afin qu'il puisse entendre les acclamations de la postérité."

Assis sur le rocher qui, dans le sable de la grève, dresse, au-dessus du flot montant, son éperon de granit, je lisais cette page de Lacordaire, ravi d'entendre en ce superbe langage résonner ma propre pensée.

C'était le matin. Le porteur de la *Croix* passa près de moi; je pris le journal et, à la première page, m'apparut le télégramme envoyé par les évêques au Pape, à l'ouverture de leur assemblée:

"Très Saint-Père, les cardinaux, archevêques et évêques de France, réunis avec l'approbation de Votre Sainteté, en assemblée plénière...déposent à ses pieds l'hommage de leur filiale obéissance dans laquelle ils veulent avec leurs prêtres et leurs fidèles, courageusement persévérer, malgré toutes les épreuves et tous les périls."

La feuille, mince et fragile, où je voyais tracé ce simple et grandiose hommage, disparut, à mes yeux: je crus apercevoir l'assemblée elle-même, auguste et vénérable, de tous ces hommes différents entre eux par l'âge, par le caractère, par les tendances, liés cependant en un infrangible faisceau par les anneaux interrompus de la chaine apostolique et confondant leurs voix diverses, avant toute autre parole, en cette seule acclamation, profession brève et pleine d'unanime soumission au successeur de Pierre.

Le "grand mystère de l'unité" dont parle Bossuet saisit mon âme toute entière: je n'entendis plus seulement ce cri d'hier, poussé par les évêques de France, mais comme un tumulte harmonieux et toujours grandissant, la clameur immense qui remplit l'histoire, témoignage invariable des Pères et des Docteurs, de saint Irénée et de saint Ambroise, de saint Bernard et de saint Thomas, de Bossuet et de Fénelon, jusqu'à ces pontifes, assemblés dans Paris, se répétant les uns aux autres, et, tous ensemble, envoyant à l'Eglise de Rome l'immortel écho des chants inspirés du Roi-prophète:

"Que ma main droite s'oublie elle-même, si je t'oublie jamais! Que ma langue se sèche et devienne immobile, si tu n'es pas, jusqu'au dernier soupir de ma vie, le principal objet de ma joie et de mes cantiques!"

Le soleil naissant baignait de lumière le ciel, les rochers et la mer: les cloches de la vieille église, sonnant à toute volée, répondaient, pardessus la baie, à celles des bourgs éloignés: à mes pieds, la vague frappait le sol invulnérable et reculait impuissante.

....

Attendons, sans jactance comme sans faiblesse, ce que nos évêques ont résolu "pour la paix publique et le salut de l'église de France." Il n'y a pas d'autre consigne. A ceux qui demandent "ce qu'on va faire, comment on va s'organiser," nous répondons tout simplement: "Nous nous organiserons comme nos évêques l'auront décidé; nous ferons, chacun dans notre diocèse, chacun dans notre paroisse, ce que notre évêque aura prescrit."

Mgr Touchet dans son beau mémoire, a très nettement posé la question:

Nous ne sommes pas, nous ne pouvons pas être des rebelles, car, au point de vue légal: "de la loi de 1905, nous pouvons nous servir ou ne nous servir pas."

Le Pape nous défend de nous en servir: nous ne nous en servirons pas. Mais le Pape aussi nous a commandés de nous enfermer dans notre droit "comme dans une citadelle." En cela, encore, nous lui obéirons. Nous maintiendrons nos droits, tous nos droits, ainsi que le Pape le veut, "sans violence ni sédition," envers et contre tous, contre les ministres et contre les majorités, contre la perfidie, s'il le faut contre la violence. Nous les maintiendrons, car, comme dit l'évêque d'Orléans, nous ne voulons être "ni rebelles, ni dupes."

AALBERT DE MUN,
De l'Académie Française.

La Crise en Russie

LA SITUATION MORALE DES PAYSANS

Le *Times* de Londres consacre une de ses lettres de la "Russie revisitée" à la situation morale de la masse paysanne. Son correspondant, très pessimiste, constate un désordre mental formidable chez les paysans: les paysans sont travaillés par les révolutionnaires jusque dans les moindres villages, la littérature révolutionnaire circule partout—le correspondant du *Times* dit en avoir trouvé des morceaux dans ses bagages, tandis qu'un des Cosaques accompagnant le train en découvrait dans sa ceinture—et il en résulte pour les paysans illettrés, n'ayant aucune base pour apprécier toutes les idées nouvelles qu'on déverse sur eux, un trouble extraordinaire.

"Les idées occidentales ont été mises toutes ensemble à la portée du paysan et il plie sous leur poids. On l'invite à se joindre à un parti politique, à émettre un vote politique et à établir ainsi sur la terre "l'égalité," la "liberté" et la "fraternité." Ces termes sont étrangers à sa langue et les idées encore plus étrangères à son esprit. Il s'écoulera bien du temps avant que j'oublie les impressions de curiosité, de moquerie, de dérision et de perplexité marquées sur les figures d'un groupe de paysans à qui un propagandiste du parti social-démocrate lisait un pamphlet que je possède actuellement et intitulé: "Qu'est-ce qu'un parti politique?" et dans lequel les termes réforme, parlement, parti, discipline de parti, programme politique, propagande, démonstration et bien d'autres sont expliqués et définis avec une clarté douteuse.

"Le paysan se tient au carrefour des differentes routes, ministérielle, social-démocrate, social-révolutionnaire, union des paysans, anarchiste, terroriste, et celle des sans parti qui toutes doivent le conduire vers la terre promise.

"Les voix sont nombreuses qui l'attirent et aussi les mains qui le poussent dans chacune d'elles. J'ai trouvé les agents de cinq partis politiques dans un village de moins de mille âmes. Le paysan russe est donc plus perplexe et plus indécis qu'aucun autre mortel.

"J'ai voyagé à travers de longs espaces de terre où peu auparavant des hordes de paysans ivres ont passé, brûlant les forêts et les moissons, tuant les hommes et les animaux. Ces paysans n'avait ni plan défini ni motif plausible et quand je leur demandais pourquoi ils avaeint fait cela, ils se grattaient la tête et répondaient: "Je n'en sais rien."

"Cependant, les tentatives des révolutionnaires pour détruire chez le paysan sa foi et son dévouement au tzar ont échoué.

"A Kasan, quand on a appris que le tzar avait dissous la douma, un Tartare prit la parole dans un tramway et d'une voix brisée par l'émotion déclara:

"—Les ministres ont forcé notre petit père à agir ainsi, car par le moyen de la douma il voulait nous distribuer des terres; nous devons donc les tuer pour qu'ils ne le tuent pas."

"Même pour les musulmans il est le représentant de Dieu. Tous les sujets du tzar sont "plus royalistes que le roi."

"Une reconnaissance pratique de cet ordre de choses est faite par la section anarchiste du groupe révolutionnaire, qui encourage les paysans à croire que le tsar leur a donné les terres encore détenues par les propriétaires et les excite à prouver leur fidélité à l'empereur en s'emparant des biens qui leur sont traitreusement refusés.

"Même il y a quatre ans, quand je me trouvais dans le gouvernement de Kasan, des pamplets conçus dans ces idées étaient distribués aux paysans qui croyaient à tout ce qui était écrit parce que la signature impériale figurait au bas en lettres d'or.

"C'est un jeu peu scrupuleux dont quarante millions de paysans adultes, hommes et femmes, sont les pions, et ce jeu sera joué sans pitié dans toute l'étendue de l'empire. Mais l'autocratie remportera de nombreux succès, car ses adversaires ont organisé leurs forces d'une façon peu stratégique et sont aux prises avec les luttes des diverses factions; et bien que les hommes soient généralement enclins à douter de la légitimité d'un pouvoir qui les fait fusiller, lorsqu'ils exercent ce qu'ils croient être leurs droits naturels, il y a beaucoup de paysans qui continueront longtemps à croire qu'ils combattent pour le pouvoir supérieur et non contre lui."

Les deux cotes de la medaille

(*La Vérité*)

Parfois on est surpris, et je dirais même, choqué de la sévérité de certains jugements, portés sur des hommes dont on n'a jamais connu autre chose que des œuvres louables, qui nous ont appris à les estimer sans réserve. Il n'y a pas longtemps quelqu'un, grand admirateur du Comte de Montalembert et de ses doctrines, s'est indigné contre la *Vérité* parce qu'elle publiait une lettre dans laquelle il est dit que Montalembert est mort *hérétique* ou *fou*. Pour celui qui ne connaît que le beau côté de la médaille, l'accusation paraît révoltante. En effet Montalembert a rendu des services à la religion, il ne faut pas les oublier; voici comment un écrivain de marque, Mgr Fèvre, sait lui rendre un glorieux témoignage. Mais c'est le beau côté.—

"A dix sept ans, ce fils de preux, le premier de sa famille qui ne fut pas d'épée, roulait dans sa tête mille projets d'entreprises grandioses; à vingt ans il guerroyait dans une aventure de la presse religieuse; à vingt trois ans il ouvrait une croisade contre le vandalisme dans l'art; à vingt cinq ans il renouvelait la composition historique de la vie des saints, et prenait dans une assemblée souveraine une place qu'il ne devait céder qu'à la force; encore remplaça-t-il jusqu'à la fin la parole par la plume, le discours par le livre. Nature d'orateur et d'homme de guerre, mélange de feu et de fer, il ne pouvait être et n'a été que soldat. Comme les héros de la *Jérusalem délivrée*, tous ses coups ouvrent une large blessure ou emportent le morceau; comme eux aussi ce fils des croisés ne guerroie longtemps que contre les fils de Voltaire Trop heureux s'il ne se fut laissé entraîner par le chant des sirènes du libéralisme; plus heureux et dix fois plus grand s'il ne se fut, un jour, retiré sous sa tente et n'en fut sorti que pour combattre ses compagnons d'armes."

—Tournons la médaille maintenant et voyons le revers.

Tous les libéraux avouent que Montalembert était libéral et qu'il est mort libéral mais ils ne lui en font pas un crime, au contraire, ils se font une gloire d'appartenir à son école, en dépit des condamnations réitérées du libéralisme de n'importe quelle nuance.

En 1863 et 1864 les catholiques de France eurent un congrès à Malines pour étudier ensemble les questions qui intéressent l'Eglise. On avait pris d'avance l'agrément de l'autorité ecclésiastique et près du pouvoir civil toutes les prévisions légales Malheureusement la plus large part fut laissée aux partisans du catholicisme libéral. Montalembert entre autres fit sur l'Eglise libre dans l'Etat libre deux discours véhéments qui eurent un triste retentissement. L'apparition du *Syllabus* fut comme une condamnation formelle de ces deux discours. La *Civilta cattolica* de Rome fit de nombreux articles pour donner le vrai sens du *Syllabus* qu'avaient cherché à adultérer des journaux et des revues de France. Montalembert, dans un long article intitulé l'*Espagne et la liberté*, prit la *Civilta cattolica* à parti avec une telle virulence de langage que le *Correspondant*, pour qui l'article avait été écrit, refusa de l'accepter, craignant, non sans raison, de s'attirer les censures de Rome. Alors il en fit tirer un certain nombre d'exemplaires pour les intimes et pour le moment eux seuls en eurent connaissance. Un de ces exemplaires avait été remis au Père Hyacinthe, qui plus tard devint Loyson. Celui-ci, après la mort de Montalembert, fit publier l'article à Lausanna dans la *Revue suisse*, en 1876. L'article fit esclandre. C'est alors qu'on répétait que Montalembert était mort hérétique ou fou. Jules Morel en fit une réfutation admirable, mais celle qui eut le plus d'effet fut la réfutation faite par la famille de Montalembert, qui cita Loyson devant les tribunaux pour abus de confiance et *outrage* à la mémoire de l'auteur. Le jugement atteignit l'imprudent Loyson et l'article fut supprimé. Triste extrémité!! brûler les derniers articles de Montalembert pour épargner un déshonneur à sa mémoire!! Celui qui avait dit: "L'Eglise est une mère," meurt en disant: "*On a fait du pape une idole.*" Voilà où les doctrines du libéralisme l'avaient fait descendre. Le libéralisme avait tué Montalembert comme il tue tous ceux qui acceptent ses doctrines à n'importe quelle dose.

XX.

Sir Thomas Shaugnessy

Le président du C. P. R. de retour dans l'Est, a donné un *interview* enthousiaste sur ce qu'il a vu dans l'Ouest. Sir Thomas Shaugnessy appelle l'Ouest la terre promise de l'Amérique. Ce compliment est d'autant plus précieux pour nous qu'il vient d'un froid financier qui pèse toujours ses paroles.

LES MALLES D'ASIE

Le Canada aura contribué pour sa large part, cette année aux progrès de la navigation océanique grâce aux efforts de la compagnie du Pacifique Canadien qui ont été de tous points couronnés de succès Tous les jours nous apportent de nouvelles preuves de la supériorité de la route canadienne. Nous venons d'en avoir une démonstration éclatante pour le transport des malles d'Asie, de Liverpool à Hong-Kong par la voie d'Amérique. C'était le premier essai de transport des malles dans la limite de trente jours fixée par les autorités postales anglaises. La compagnie du Pacifique a transporté des malles de Liverpool à Hong-Kong en vingt neuf jours 7 heures et 35 minutes gagnant quatre heures 25 minutes sur le temps prescrit. L'Empress of Ireland partie de Liverpool le vendredi 24 août a atteint Québec le vendredi suivant au matin De Québec l'"Ouverseas Limited" partait immédiatement pour Vancouver, y arrivait le 4 septembre, se raccordait avec l'"Empress of China," qui entrait lundi dans le port de Hong Kong C'est la moitié du tour du globe 12000 milles accompli en moins de 30 jours —*La Patrie.*

MENUS PROPOS

Elle était une de ces femmes d'intérieur à l'esprit pratique et avisé. Lui un rêveur, un incompris

Elle avait tenté à maintes reprises de lui faire perdre l'habitude de fumer.

—Tu as tort de fumer, lui ditelle un jour. Essaye de t'en abstenir et tu t'en trouveras bien physiquement et intellectuellement.

—Bah! fit-il, n'est-il pas constaté que tous les grands hommes ont fumé

—Eh bien! dit-elle, prometsmoi de ne plus fumer jusqu'à ce que tu sois un grand homme.

***

A la suite d'un accident d'automobile, deux médecins d'une petite ville du Midi sont appelés près d'un chauffeur blessé à la main.

Il faut amputer le pouce et l'index, dit l'un.

—Et le médius, aussi, ajoute le second.

—Non ce n'est pas mon avis, reprend l'autre.

Courte discussion.

—Ah! tant pis, réfléchit le premier enlevons les trois doigts. Pas la peine de se quereller pour si peu...

PUBLIC NOTICE

Notice is hereby given that on the fifth day of November A.D. 1906, a vote of the electors of the School District of St Joachim, Number 981, entitled to vote thereon, will be taken for the purpose of securing the assent of the said electors to the following by-law, which the trustees of the said School District of St Joachim No. 981 have requested the Council of the Rural Municipality of LaBroquerie to submit to the said electors, pursuant to the provisions of The Public School Act, chapter 143 R. S. M. 1902 and of the Municipal Act, chapter 116 R. S. M. 1902 and amendments.

By-Law No. 7

By-Law of the School Trustees for the School District of St. Joachim, No. 981 for the purpose of borrowing the sum of Three Thousand ($3000.00) dollars, and of issuing debentures thereon.

Whereas it is necessary and expedient to raise by loan, the sum af Three Thousand ($3000.00) dollars, on the credit of the School District, for the purpose of erecting a school in the village of La Broquerie school site, and furnishing the same and of repairing the St. Joseph School House of the said district.

Therefore the School Trustees for the Schaol District of St Jaachim No. 981 duly assembled, enacts as follows:

1o. That it shall be lawful for the said School Trustees to borrow the sum of Three Thousand ($3000.00) dollars, by the issue and sale of Twenty debentures of the said School District, each for the sum of one hundred and fifty dollars, of lawful money of Canada.

2o. That the said debentures shall bear date the second day of March A.D., 1906, and shall be payable to the bearer at the Banque d'Hochelaga at the Town of St. Boniface, in the Province of Manitoba, as follows:

Debenture No. 1 for $150.00, payable the 2nd day of March 1907.
Debenture No. 2 for $150.00, payable the 2nd day of March 1908.
Debenture No. 3 for $150.00, payable the 2nd day of March 1909.
Debenture No. 4 for $15.000, payable the 2nd day of March 1910.
Debenture No. 5 for $150.00, payable the 2nd day of March 1911.
Debenture No. 6 for $150.00, payable the 2nd day of March 1912.
Debenture No. 7 for $150.00, payable the 2nd day of March 1913.
Debenture No. 8 for $150.00, payable the 2nd day of March 1914.
Debenture No. 9 for $159.00, payable the 2nd day of March 1915.
Debenture No. 10 for $150.00, payable the 2nd day of March 1916.
Debenture No. 11 for $120.00, payable the 2nd day of March 1917.
Debenture No. 12 for $190.00, Payable the 2nd day of March 1918.
Debenture No. 13 for $120.00, payable the 2nd day of March 1919.
Debenture No. 14 for $150.00, payable the 2nd day of March 1920.
Debenture No. 15 for $150.00 payable the 2nd day of March 1921.
Debenture No. 16 for $150.00 payable the 2nd day of March 1922.
Debenture No. 17 for $150.00, payable the 2nd day of March 1923.
Debenture No. 18 for $150.00, payable the 2nd day of March 1924.
Debenture No. 19 for $150.00, payable the 2nd day of March 1925.
Debenture No. 20 for $150.00, payable the 2nd day of March 1926.

3o. That each debenture shall be signed by the Secretary-Treasurer and countersigned by one of the Trustees of the said school district; and that each coupon shall be signed by the said Secretary-Treasurer.

4o. That the said debentures shall bear interest at the rate of Six per-cent. per annum from the rate thereof, payable annually on the second day of March in each year, on the presentation of the interest coupon attached thereto at the said Bank.

5o. That provision shall be made out of the annual school taxes for the payment of the said debentures and interest, and such provision shall from part of, and be included in, the annual statements of moneys required for the purposes of the said School District.

Done and passed by the said School Trustees of the School District of St. Joachim, No. 981, assembled at the Village of LaBroquerie in the Municipality of LaBroquerie in the Province of Manitoba this fifteenth day of January A.D. 1906.

Signed, JOSEPH GRANGER,
Chairman.

Signed, C. F. X. LANGLAIS,
Secretary-Treasurer.

The voting on said by-law shall take place between the hours of nine o'clock in forenoon and five o'clock in the afternoon on the said fifth day of November A.D. 1906 at the school house of the School District of St. Joachim, No. 981 in the Village of LaBroquerie.

The Clerk of the Municipality of LaBroquerie will, immediately after the close of the poll, sum up the number of voter for or against the said by-law.

Dated at the Village of Ste. Anne des Chenes in the Municipality of LaBroquerie this twenty fourth day of September A.D. 1906.

J. A. LACERTE,
Secretary-Treasurer,
Municipality of LaBroquerie.

Ville de St. Boniface

PAVAGE EN BLOCS DE BOIS CREOSOTES

Avis est présentement donné que pour diverses raisons, et en particulier à cause d'une pétition de certains propriétaires intéressés, le Conseil Municipal de la Ville de St. Boniface, a reconsidéré sa décision antérieure de paver, en asphalte et en blocs d'asphalte, l'Avenue Taché, entre l'Avenue Provencher et la rue Goulet tel que déjà annoncé et qu'il a l'intention maintenant de faire ce pavage en blocs de bois créocotés, sur une fondation en béton de 6 pouces d'épaisseur, la Ville payant un cinquième du coût total de cet ouvrage et la balance étant supportée par les propriétés ayant front ou aboutissant sur cette partie de l'avenue Taché où se fera ce pavage viz: une route de 20 pieds de largeur environ sur le côté est de l'Avenue Taché, depuis l'Avenue Provencher jusqu'à la limite nord du lot 83, et ensuite deux routes de 20 pieds de largeur environ, de chaque côté de la voie du chemin de fer électrique, jusqu'à l'embranchement du Canadian Northern Railway sur le lot de paroisse No. 88.

La Ville émettra des débentures pour un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût de l'ouvrage et cotisera et prélèvera une taxe annuelle de frontage sur les propriétés de chaque côté de l'Avenue, suffisante pour payer la proportion des propriétaires, savoir les quatre cinquièmes, dans l'intérêt et l'accumulation d'un fonds d'amortissement, pour éteindre le montant des dites débentures en vingt ans, l'intérêt sur la dette et le placement du fonds d'amortissement étant calculé à 4 ojo par année.

L'estimation du coût total de cet ouvrage est de $38838.60.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis, les propriétaires de la propriété réelle affectée par cet ouvrage d'amélioration locale, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété réelle, ne pétitionnent le Conseil contre cet ouvrage et contre la cotisation projetée pour en payer le coût, la Ville pourra sans autre avis procéder à la construction de cet ouvrage d'amélioration locale en la manière ci-dessus et prelever des taxes de frontage comme dit ci-dessus.

St. Boniface, 25 septembre, 1906.

Par Ordre, THEO. BERTRAND,
Secrétaire-Trésorier.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

- Prière de nous faire parvenir le montant de votre abonnement.

—M. J B. Joyal est déménagé dans son ancienne résidence rue La Vérandrye.

—A vendre une magnifique propriété sur la rue St. Jean Baptiste. S'adresser à M. Noel Bernier.

—Madame A. L. Auger est revenue dimanche d'une promenade de quelques semaines dans la province de Québec.

—Madame Théophane Bertrand est arrivée hier d'un séjour de trois mois mois dans la province de Québec et Ontario.

—La Banque d'Hochelaga, ouvrira une succursale à St. Pierre, Man., dans quelques jours. M. Georges Lalonde en sera le gérant.

—Un jeune homme désire pension ou chambre dans une famille française. S'adresser, THOMAS, 443 Young Street, Winnipeg.

—Un assortiment considérable de première qualité de vins vient d'être reçu chez M. J. B. LECLERC, Rue Dumoulin Saint-Boniface.

—La ville de Winnipeg a pavé 48 rues en asphalte, cet été. C'est un chiffre qui indique victorieusement le rapide progrès de la grande ville.

—M. Joseph Joyal a eu le malheur de perdre un enfant âgé de 11 ans Il a été inhumé ce matin. Nos condoléances a la famille éprouvée.

—La ville de Régina, longtemps stationnaire, a eu une saison très active. On a bâti dans la ville pour une valeur d'environ $200.000, cet été.

—Première qualité de bois de corde d'épinette rouge. A vendre en quantité voulue, scié en bois de poêle au besoin. A LEMAY, St.-Boniface.

—Venant d'être reçues: 1000 livres de tabac VALIQUETTE Nos 40, 50, 60, 80 et 100, en vente chez J. B. LECLERC, rue Dumoulin, Saint-Boniface.

Un élévateur de Weyburn Sask., s'est effrondré vendredi, emportant dans sa chute 25,000 minots de blé. Il y a environ 1000 minots de grain de perdus.

Madame de la Giclais et madame Emile Jean recevront à l'avenir, de quatre heures à six heures, chaque 2ème merdredi au lieu du premier mercredi de chaque mois.

—Le feu a détruit, vendredi soir, à Letellier, une grange appartenant à M. Alfred Delorme. Du grain et quelques animaux ont péri. On croit que de feu a été allumé par un Galicien.

—Les examens des aspirants au service civil commenceront le 13 novembre prochain dans les principales villes du Canada. Proportion gardée, Winnipeg n'a pas beaucoup de candidats à ces situations.

—En dépit de la prospérité actuelle, il y a beaucoup de terrains dont les taxes ne sont pas payées, à Winnipeg. Evidemment la gêne ne disparaitra jamais complètement, même dans une ville dévorée par une activité extraordinaire.

—Une preuve du développement rapide de l'Ouest: le Henderson Directory donne, dans sa nouvelle édition des adresses, les noms de 362 villes et villages nouveaux dans les trois provinces de Manitoba, d'Alberta et de Saskatchewan.

—Quelques jeunes amateurs, du Collège de St Boniface prendront part à de grandes courses inter-collégiales, le 19 octobre prochain. Ces rencontres des divers collèges sur le terrain du sport sont propres à créer de bonnes relations. Succès à nos jeunes amis!

—La police de Winnipeg constate qu'il y a en ce moment dans la ville un certain nombre de malfaiteurs qui droguent leurs victimes dans un hotel ou une buvette quelconque, avant de les soulager de leur porte-monnaie. Nous espérons que les tribunaux agiront avec assez de sévérité pour faire disparaître ces méthodes dignes des *artistes* dévalisateurs de Chicago.

—Nous offrons nos vives sympathies à monsieur J. C de Lorimier, de cette ville: voulant descendre du Tramway, dimanche à Winnipeg, M. de Lorimier a fait un faux pas et s'est fait mutiler deux doigts sous les roues. Le docteur Peatmean l'a fait immédiatement transporter à l'hôpital de Saint-Boniface où il lui a fait subir l'amputation des deux doigts écrasés. Ce matin, M. de Lorimier se portait aussi bien qu'on pouvait l'espérer dans les circonstances.

—On demande deux jeunes garçons pour apprendre la typographie. S'adresser au MANITOBA

—La paroisse du Sacré-Cœur, à Winnipeg, organise avec entrain et succès, son bazar du mois d'octobre. On a, de l'autre côté, de la rivière, tous nos souhaits avec l'assurance d'un concours actif.

—Une maison commerciale de Londres, ayant entendu parler de la fertilité du Manitoba, vient de donner à des marchands de Winnipeg une commande de pommes du Manitoba! Evidemment c'est très flatteur pour nous, même un peu trop! Nous avons du blé en quantité; malheureusement nous n'avons pas encore de pommes pour le marché, bien que des essais soient faits dans le moment pour en acclimater certaines espèces.

Chronique de la Province

LETELLIER

M David Loiselle, de Letellier est arrivé hier de Ste. Rose du Lac, où il a assisté aux funérailles de sa fille, religieuse de l'Ordre de Notre-Dame des Missions. Nos condoléances.

M. Norbert Parent, fils de M. Edouard Parent est gravement malede à l'hôpital de St. Boniface.

La semaine des trois Jeudis

Nous savons qu'un voyageur se dirigeant vers l'est, c'est-à-dire dans le sens opposé de la marche apparente, du soleil voit le lever de l'astre avancer chaque jour d'un temps plus ou moins considérable.

C'est grâce à ce phénomène très explicable que le héros du, "Tour du Monde en 80 jours" gagna un pari qui semblait irrévocablement perdu.

Ce fait est l'origine de la curieuse anecdote de la semaine des trois jeudis. Ce phénomène fut constaté avec stupéfaction par les Portugais, lors de leur premier voyage autour du monde. Les navigateurs, partis vers l'ouest, avaient vu le soleil sans cesse retarder l'heure de son apparition et lever une fois de moins que les habitants sédentaires de Lisbonne.

Au contraire, d'autres voyageurs qui se dirigeaient vers l'est, avaient eu un lever de soleil de plus que leurs compatriotes de Lisbonne. Aussi ces navigateurs étaient les uns en retard, les autres en avance d'un jour. Quand ils se retrouvèrent à Lisbonne les premiers plaçaient le Jeudi le vendredi, les autres le plaçaient le mercredi.

La semaine en comptant le jeudi vrai, celui de Lisbonne, avait donc eu trois jeudis, d'où l'expression.

ROMULUS.

Notice to Creditors

In the matter of the estate of Joseph Letendre, deceased.

Notice is hereby given that all persons having claims upon or against the Estate of Joseph Letendre, late of the Town of St. Boniface in Manitoba, deceased, who died on or about the 5th day of March A.D. 1902, and administration to whose estate and effects was granted to the National Trust Company, Limited by the Surrogate Court of the Eastern Judicial District of the Province of Manitoba are hereby required to send by post prepaid or deliver to said National Trust Company Limited the said Administrators, at Winnipeg Manitoba or to the undersigned, their solicitors herein, on or before the 25th day of October A. D. 1906 their christian and surnames, adresses and descriptions with full particulars, in writing, of their claims and statement of their accounts, and the nature of the securities, if any, held by them duly verified by statutory declaration; and take notice that after the said twenty-fifth day of October A.D. 1906, the said administrators will proceed to administer the assets of the said deceased among the parties entitled thereto, having regard only to the claims of which they shall then have notice, and that they will not be liable for the said assets, or any part thereof so distributed, to any person or persons of whose claim notice shall not have been received by them at the time of such distribution.

Dated the 17th day of September A.D. 1906.

BERNIER & BERNIER,

Solicitors herein for said National Trust Company, Limited, said Administrators, Winnipeg, Manitoba.

Louis Clement

CONTRACTEUR-ENTREPRENEUR

Ouvrage garanti, tous ordres seront exécutés sous les plus court délai, en bois ou en ciment.

S'adresser à

LOUIS CLEMENT,

Letellier.

MAISON A LOUER

Maison moderne à louer du 17 septembre sur la rue Deschambault, s'adresser à DE LA GICLAIS & CO. Chambre 406 Bloc Ashdown Winnipeg

A VENDRE

Magnifique lot a vendre, 50 pieds de frontage sur la Rue Ritchot.

S'adresser à,

CHARLES BILLARD,

26 Rue Ritchot.

McClary's

Toutes les parties des Poëles en Acier KOOTENAY sont faites très forte.

Kootenay Range

London-Toronto-Montreal
Winnipeg-Vancouver-St.John N.B.

The Canadian Bank of Commerce

Capital paye, $10,000,000. Fond de reserve, $4,500,000

BUREAU PRINCIPAL: TORONTO

B. E. WALKER, Gérant Général ALEX. LAIRD, Asst. Gérant Général

Succursales dans toutes les parties du Canada, des Etats-Unis et de l'Angleterre

AFFAIRES GENERALES DE BANQUE TRANSIGEES

Toutes les facilités sont offertes aux cultivateurs pour leurs affaires de banque. Nous prenons les billets de vente en collection.

Transactions par la malle—Les dépôts peuvent être faits ou retirés par la malle. Les comptes en dehors de la ville reçoivent une attention spécialé.

Succursale, Norwood, Man., W. H. SWITZER, Gerant.

SUNLIGHT SAVON

Le linge lavé au Sunlight Savon est plus net et plus blanc que s'il eut été lavé d'après aucun autre procédé.

Les ingrédients chimiques peuvent enlever la crasse, mais aussi endommagent-ils le tissu. Le Sunlight Savon ne peut injurier les dentelles les plus délicates ou les mains qui s'en servent parce qu'il est absolument pur et ne contient aucun ingrédient nuisible.

Le Sunlight Savon devrait toujours être employé suivant les directions. Inutile de faire bouillir ou de frotter.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité.

Egalement bon dans l'eau dure ou douce.

UNE RÉCOMPENSE $5,000 sera payée à quiconque prouvera que la Sunlight Savon contient aucun ingrédient nuisible ou aucune forme d'adultération.

1597

Lever Brothers Limited, Toronto

LE MANITOBA

LE PAYS DES BONNES OCCASIONS

— POUR LE —

Cultivateur, le mécanicien ou le travailleurs. Le port de tous ceux qui veulent fonder un chez soi

— OU —

La culture du grain, l'élevage des animaux, commerce de laitage amassent rapidement une fortune.

EN 1905.

1. 2,643,588 acres ont produit 55,761,416 minots de blé, une moyenne de 21 minots à l'acre.
2. Les cultivateurs ont dépensé $4,000.000 dans l'érection de batiments pour la ferme.
3. Winnipeg a dépensé $10,000,000 en construction.
4. Un collège provincial d'agriculture a été fondé.
5. La terre a augmenté de valeur dans toute la province. Elle vaut maintenant de $6 à $50 l'acre.
6. Le Manitoba a 40,000 fermiers à l'aise.
2. Le Manitoba a encore 20,000,000 d'acres de bonne terre non cultivée, attendant la colonisation.

A ceux qui se proposent de venir dans l'Ouest.

Vous ne devez pas passer par Winnipeg sans arrêter pour obtenir toutes les informations nécessaires sur les homesteads et les terres à vendre par le gouvernement provincial, compagnies de chemins de fer et de terrains.

R. P. ROBLIN,
Premier du Manitoba et Ministre de l'Agriculture

J. J. GOLDEN, 617 rue Main, Winnipeg Man.
JAS. HARTNEY, 77 York Street, Toronto, Ont

Maurice Deny

ELECTRICIEN

ECLAIRAGE, SONNERIES, TELEPHONES, MOTEURS, Etc.

PHONE 2097. 35 AVENUE PROVENCHER

Profitez de la réduction sur l'éclairage et faites installer la lumière électrique dans vos résidences.

Installation soignee et prix tres moderes.

Maurice Deny

Vente a bon Marche

AU COMPTANT SEULEMENT

— AU —

MAGASIN DU BON MARCHE

Samedi le 6 Oct.

Nous ferons une vente a sacrifice des marchandises, il est donc de votre intérêt de venir nous voir ce jour l'à.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner des avantages au public.

N'oubliez pas d'avertir vos amis du MAGASIN DU AU BON MARCHE.

N'oubliez pas la date

SAMEDI, 6 OCT.

D. C. CROSS

80 et 82 Avenue Provencher, - St. Boniface.

Nouvelle Boutique

Avenue Provencher - St. Boniface

M. W. Jacques informe ses amis et le public, qu'il a ouvert une Boutique de forge, atelier de voiture, réparage de toute sortes, peinturage, etc., etc., à des prix défiant toute compétition. Une visite est sollicitée.

W. JACQUES.

V. W. HORWOOD

ARCHITECTE.

177 Rue McDermot Telephone: 2718.

Plans et devis faits sur commande pour résidences, édifices publics, etc. Les plans du nouvel hotel-de-ville de Saint-Boniface ont été faits par M Horwood.

VENTES SPECIALES

— DE —

PIANOS

Les Premiers Venus Auront le Premier Choix.

The Winnipeg Pianos & Organ Co.

295 AVENUE DU PORTAGE, WINNIPEG.

C. N. MAYWOOD, A. E. GRASSEY,

Seuls Agents pour la Bell Art Pianos

J. P. Raleigh,

D.D.S.—DENTISTE,

No. 536½, Rue Main, Winnipeg

BLOC CHRISTIE,

Coin des rues Main et James.

La population française sera toujours certaine d'avoir satisfaction en allant chez M. le Dr Raleigh. Ouvrage garanti

N'oubliez pas la place:—

536½, *Rue Main, Winnipeg*

Peintre - - Decorateur

M. Gabriel Arial a l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert une boutique de peintres, No. 29 Rue Langevin. M. Arial s'est assuré le concours d'artistes décorateurs diplômés. Décorations de salons, dorures, peintures en faux bois, (sans enlever nécessairement les tapis); aussi nettoyage de meubles, pianos, etc; aussi l'extérieur des maisons. Nos ouvrages sont nos meilleures références.

TELEPHONE: 5096.

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISE, $2,000,000
CAPITAL entièrement versé $2.000.000
FONDS DE RESERVE...... $1.450.000

DIRECTEURS:

F. X St-Charles Prest.
Robt. Bickerdike M. P. P. V. Pres.
Hon. J. A. Rolland, J. A. Vaillancourt, A. Turcotte.
M J. A. Prendergast Gérant Général;
C. A. Giroux, - Gérant.

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Succursales:

MONTREAL: Rue Ste Catherine Centre, Rue Ste Catherine Est, Rue Notre-Dame Ouest, Hochelaga, Pointe Saint-Charles

Joliette P. Q.; St Henri P. Q.; Louiseville P. Q.; St Jérome P. Q.; Québec P. Q.; Trois-Rivières P. Q.; Québec St. Roch P.Q.; Valleyfield P. Q.; Sorel P. Q.; Vankleek Hill Ont.; Sherbrooke P. Q.; Winnipeg Man.; Saint-Boniface, Man

Département d'épargne—Intérêt au taux de 3 °/ₒ par an accordé sur dépots d'épargné et paye aux deposant quatre fois par annee.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ACHETE, traites, or argent et billets de banques des pays étrangers et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE: The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.

AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

Bureau ouvert tous les samedi soir de 6 a 8 heures

A. J. C. FRIGON, Gerant, Winnipeg.

E BELAIR, Gerant, Succ. de Saint-Boniface.

Rapellez-Vous

Toujours du papier a enduit de

EDDY

Garde la chaleur et arrêtre le froid.

Ecrivez pour échantillons et prix

TEES & PERSSE Ltd.

Agents Winnipeg.

TELEPHONE 1224

Parrish & Lindsay

Receveurs, Vendeurs et Exportateurs de Grain

Blé, Avoine,
Orge, Lin, Farine,
Farine d'Avoine, Son,
Gru, Balle.

Grain Exchange, Winnipeg.

La Vraie Place

POUR VOS

Photographies

C'EST CHEZ

ARCHAMBAULT

284, rue Main, Coin de la rue Graham. WINNIPEG.

Charrest & Bertram

Désirent annoncer aux citoyens de Saint-Boniface qu'ils ont ouvert un

ETAL DE BOUCHER

Coin des Rues Marion et Tache

Vous y trouverez les meilleures viandes, volailles et légumes, que vous pourrez acheter à bas prix.

Prix spéciaux pour les hôtels et maisons de pension.

Nous irons prendre vos commandes si vous le désirez.

CHARREST & BERTRAM

Téléphone 4563 AVE. TACHE

ST-BONIFACE.

G. Olafson & Co.

FARINE D'AVOINE, ET
VARIETÉS DE TOUTES LES
FARINES, GRAINE DE
LIN ET SARRAZIN

Bloc Olafson, rue King, Winnipeg

Desjardins & Cie

Entrepreneurs de

POMPES FUNEBRES

Nous avons l'honneur de vous annoncer que nous avons ouvert un établissement d'entrepreneurs de pompes funèbres à Saint-Boniface, Man., Rue Provencher, (entrée par le Bureau de Poste.)

Nous nous sommes procure de Montréal deux magnifiques corbillards de première classe.

Nous faisons nous-mêmes les cercueils, ce qui nous permet de les vendre à meilleur marché qu'ailleurs et de vous donner quelque chose de première classe; vous pourrez en juger vous-mêmes par nos prix qui sont de $1.00 (une piastre,) en montant.

Nous avons aussi ce qu'il y a de mieux en fait de fournitures pour chambres mortuaires, et ensevelissement.

Tout ce qui nous sera confié sera fait d'une manière tout à fait irréprochable.

Vous êtes invité à venir faire une visite à notre établissement, Rue Provencher, Saint-Boniface, porte du Bureau de Poste.

Desjardins & Cie

BLOC LAMONTAGNE

RESIDENCE: 163 Rue Notre-Dame

Vendeurs demandes

Un vendeur actif pour représenter the "Most Northern Nurseries in America." Salaire ou commission. Faites votre demandes avant que le terrain ne soit assigné à quelqu'un. C'est une bonne position offerté à un homme énergique, on peut se faire $25 et $50 par semaine, même si on n'a pas l'expérience. Ce vendeur pourra placer nos arbres fruitier, d'ornementation, racine, roses, arbres de forêts et raceines di verses.

Notre arbre pommier de Minnetonka sont garanties jusqu'à ce qu'il produise un minot de fruit. Nous garantissons que nos arbres pousseront; choix varié, acclimaté au Nord-Ouest. Ecrivez immédiatement "West Northern Nurseries ie America."

MAYFIELD NURSERIES

boite, St. Paul Minn.

A VENDRE

Plusieurs maisons dans la Ville de Saint Boniface. Les personnes qui n'ont pas beaucoup d'argent peuvent en acheter.

S'adresser C. A. Gareaux.

Chez BRYDGES & FILS,

Rue du Portage,

Winnipeg.

R. L. M. BRUN

Officier d'Academie

Professeur au College de St-Boniface

LECONS DE PIANOS

COURS COMPLET DE CHANT

(Méthode de Faure)

Residence et Studio: 41 AVENUE PROVENCHER

ST. BONIFACE

A. LACROIX

BOUCHER

Avenue Tache - Saint-Boniface

Ayant acheté l'étal de Boucherie de M P. Trudeau, je compte sur votre patronage; les viandes de première qualité et à bas prix. Une visite vous convaincra de l'avantage qu'il y à faire vos achats ici.

A. LACROIX

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses

ATLANTIC STEAMSHIP AGENCY

Allan Line, Montreal à Liverpool.
Virginian........................2 Août
Tunisisian........................9 Août
Dominion Line, Montréal à Liverpool.
Kensington........................4 Août
Ottawa........................11 Août
Can. P. Ry. Lines, Montréal à Liverpool.
Lake Champlain........................4 Août
Empress of Ireland........................9 Août
White Star Line, New-York à Liverpool.
Baltic........................1er Août
Majestic........................8 Août
White Star Line, Boston à Liverpool.
Arabic........................2 Août
Republic........................16 Août
Cunard Line, New-York à Liverpool.
Lucania........................4 Août
Umbria........................11 Août
Cunard Line, Boston à Liverpool.
Ivernia........................7 Août
Saxonia........................21 Août
French Line, New-York à Havre.
La Lorraine........................2 Août
La Gascoigne........................9 Août
American Line, New-York à Southampton.
St. Louis........................4 Août
Philadelphia........................11 Août
Red Star Line, New-York à Antwerp.
Finland........................4 Août
Zeeland........................11 Août
Athlantic Transport Co., New-York à London.
Minnetonka........................4 Août
Mesaba........................11 Août
North German Lloyd Line, New-York à Bremen.
Princess Alice........................2 Août
Kaiser Wilhelm Der Grosse........7 Août
Hamburg American, New-York à Hamburg
Amerika........................2 Août
Pretoria........................4 Août

Billets pour les bateaux à vapeur vendus pour et de toutes les parties du monde. Service direct au Havre, Boulogne-Sur-Mer Anverps et autres points sur le continent Pour plus d'informations s'adresser à,

W. P. F. CUMMINGS,
G. S. S. A.
Chambre 107, C. P. R. Depot.
Tel. 761-762. Winnipeg Man

FEUILLETON DU MANITOBA.

PRES DU BONHEUR

NO 2

(Suite)

Sous le grand jour de la falaise, il la regardait et la trouvait délicieusement jolie, comme toujours, dans sa robe de laine bise, dont le corsage à demi flottant laissait à la taille toute sa souplesse jeune, avec ce petit béret qu'elle avait mis à cause du vent, et d'où s'échappait, mal retenue par le peigne d'écaille, la lourde torsade de ses cheveux châtins, éclairés de chauds reflets d'un or blond. Son visage, tout à l'heure si calme quand elle parlait de l'absence de son mari, était devenu animé et joyeux, et ses yeux, d'un bleu teinté de vert,—comme les eaux qui battaient le pied de la falaise,—riaient entre les cils foncés.

—Enfin, aujourd'hui, s'écria-t-elle, vous pourrez être des nôtres, Roger, et venir *luncher* à Ermeville.

Une exclamation de mécontentement monta aux lèvres de son mari.

—Aujourd'hui ..Oh! Simone, pour un jour que je me trouve ici, ne pouvez-vous quitter un peu ces indifférents! Je vous ai tant de fois priée de me garder votre dimanche, puisque ces malheureuses affaires de Bourse me retiennent toute la semaine à Paris.

Elle ne répondait pas, surprise, presque fâchée.

—Simone, laissez-vous attendrir!...Savez-vous que voilà près de trois longues semaines que je suis privé de votre présence?

—Je crois bien, vous m'avez tout à fait abandonnée pour votre mère, dit-elle avec impatience.

Mais ces mots lui furent à peine échappés qu'elle les regretta, surtout quand elle vit l'éclair qu'ils avaient amené dans les yeux de son mari.

—Vous oubliez, dit-il, la voix vibrante, combien ma mère vient d'être gravement souffrante, à tel point que je n'ai pu hésiter une seconde à sacrifier mon séjour auprès de vous. Mais dès qu'elle s'est trouvée hors de danger, je l'ai quittée...je suis revenu du Dauphiné il y a deux jours; je n'ai fait que passer à Paris, j'arrive ici, et...

Il s'arrêta brusquement, ayant peur d'en trop dire. Il sentait que sa voix devenait brève, amère, au moment même où il eût tant souhaité rapprocher de lui sa jeune femme; car, durant les jours qu'il venait de passer dans cette solitude sauvage du Dauphiné, dans le château même où il avait jadis amené Simone sitôt après leur mariage, le vide de leur existence désunie,—auquel il se croyait résigné,—lui était apparu plus douloureux que jamais. Transporté tout à coup loin de son milieu habituel, loin de l'agitation fiévreuse de Paris, il avait beaucoup réfléchi, surtout aux heures calmes du soir, tandis qu'il arpentait les sentiers boisés du pied de la montagne.

Pour la première fois, il s'était pris à juger sévèrement la réserve hautaine sous laquelle il cachait à Simone son affection, parce qu'elle en semblait dédaigneuse. Il s'était blâmé de se désintéresser des goûts de la jeune femme, de ne plus tenter aucun effort pour la disputer au monde. Et c'était plein de ces pensées que, la veille, il était venu la rejoindre.

Aussi reprit-il d'un ton un peu bas qui donnait une singulière douceur à son accent:

—Je vous en prie, Simone, renoncez à suivre vos amis dans cette promenade!...Permettez-moi de jouir un peu de vous et des enfants!

—Que vous êtes étrange! Roger, dit-elle la voix nerveuse, et exigeant aussi!..Car enfin vous me verrez tout autant à Ermeville qu'ici! Et je désire beaucoup y aller, beaucoup!...Tout le monde y sera!

—Tout le monde?...Les de Piernes, aussi?...

Une imperceptible rougeur courut sur le visage de la jeune femme.

—Non, pas eux! ils sont très "collet-monté." Toute notre colonie américaine les effarouche; et ils se tiennent sur la réserve, surtout depuis que nous voyons les artistes qui sont ici, et Lucien Hameline. Vous le connaissez, Hameline le poète, "le poète décadent," comme disent les profanes?

Roger avait écouté, un pli légèrement dédaigneux creusant sa lèvre. Quand elle prononça ce dernier nom, il ne peut retenir une exclamation.

—Vous n'allez pas me dire, Simone, que vous admettez dans votre société habituelle, Lucien Hameline?...

Elle ouvrit larges ses grands yeux bleu sombre.

—Et pourquoi non?...

—Voyons, Simone, vous n'êtes pas une enfant. Vous savez aussi bien que moi de quelle réputation jouissent les œuvres d'Hameline.

Mais, quoi qu'il en soit, je maintiens mon dire, et il ne me plaît point que vous vous entouriez d'un monde mêlé qui n'est pas le vôtre et ne saurait vous convenir. C'est dans cette société que vous désirez vous retrouver aujourd'hui?

—Oui répliqua-t-elle d'un ton de défi. pourtant sa voix tremblait un peu et elle considérait obstinément une petite voile qui passait au large. Oui. C'est Mme Gunter, que vous connaissez comme moi,—elle appuya sur ce mot,—puisque nous la voyons sans cesse à Paris, qui organise ce pique-nique. Je lui ai promis d'y aller et ...et j'irai, bien sûr!

Il se leva de sa place qu'il occupait auprès d'elle et fit au hasard quelques pas sur la falaise.

Simone avait raison, cette fois: journellement à Paris elle se rencontrait avec Mme Gunter, la femme d'un richisme banquier américain; et si les allures souvent excentriques de cette dernière déplaisaient à Roger, il savait qu'au demeurant elle était d'une grande honorabilité.

—Simone, dit-il avec effort, se rapprochant de la jeune femme, excusez-moi si je vous ai blessée, je le regrette. Je vous répète que je suis venu aujourd'hui pour vous seule; je vous en prie encore, restez...

Et il ajouta avec un faible sourire:

—Je ferai de mon mieux pour que vous ne vous ennuyiez pas trop.

Elle ne répondit pas. Des sentiments complexes l'agitaient. Elle était touchée de l'accent d'affection qui perçait dans les paroles de son mari, si froid d'ordinaire; mais aussi elle était irritée du ton impératif dont il lui avait reproché ses relations. De plus, elle avait un très vif désir d'assister à ce lunch, qui s'annonçait comme devant être fort gai, et lui souriait beaucoup plus qu'un tête-à-tête de plusieurs heures avec Roger. Il y avait si peu d'intimité entre eux!

Aussi, évitant de répondre directement, elle dit de ce ton d'enfant gâtée auquel il ne savait pas résister aux premiers jours de leur union, mais il y avait cinq ans de cela!

—Roger, ne soyez pas exigeant!...Je ne puis vraiment pas refuser à Ermeville: les cousines de Jessie Gunter, Mabel et Edith, partent dans deux jours; c'est une de nos dernières promenades ensemble!...Puisque vous-même voulez prendre aujourd'hui le train de 10 h. 50, il me sera pas possible de passer la soirée avec elles...Il faut qu'au moins j'aie l'après midi pour les voir!

Roger se souvint de ses rêveries des derniers jours, de son espoir d'un recommencement d'amour entre elle et lui, et un sentiment de pitié railleuse pour sa crédulité lui traversa l'âme, en même temps que tout son orgueil le dominait de nouveau.

—Fort bien, ma chère, dit-il à la jeune femme avec une froideur glaciale. Puisque la présence de Mde Gunter et de ses amies vous est si précieuse que vous ne pouvez la sacrifier, je ne me reconnais, en effet, pas le droit de vous en priver...Mais vous trouverez bon que je ne vous accompagne pas dans une excursion qui m'est absolument désagréable!...

—Eh bien, soit, ce sera mieux ainsi!...J'irai seule!

Elle se leva sans regarder son mari. Son cœur battait très vite et un petit frémissement relevait ses lèvres.

—Vous m'avez gâté toute ma journée, murmura-t-elle d'une voix où tremblaient des larmes, des larmes de dépit.

Et, sans attendre de réponse, elle se mit à descendre la falaise, ne s'inquiétant pas si Roger la suivait ou non.

Hier, encore, à cette heure, elle pensait avec plaisir à sa venue, un plaisir calme, il est vrai! Mais enfin elle était contente de penser qu'il allait arriver!...Aujourd'hui, rien ne demeurait plus de ce plaisir...

"J'aurais mieux aimé qu'il restât à Paris ou en Dauphiné!" songea-t-elle, arrachant d'un geste nerveux les pétales d'or des marguerites cueillies sur la falaise et elle regarda la plage qu'elle avait presque atteinte.

Un peu à l'écart, à l'ombre d'une immense ombrelle fichée dans le sol, une nourrice enrubannée comme en plein Paris, berçait une petite chose blanche qui devait être un bébé, tandis qu'auprès d'elle, une Anglaise, correcte et droite, surveillait une mignonne fillette fort occupée à construire des pyramides de galets.

—*Come here, miss Odette, go and kiss your mamma!* appela l'Anglaise, en apercevant Mme Daubry qui achevait rapidement sa descente.

Look at your papa, baby, continua-t-elle, comme Roger rejoignait la jeune femme.

Et ce fut lui qui, en effet, reçut le baiser de la petite Odette, car Simone avait déjà été saisie au passage par plusieurs jeunes filles qui l'entraînaient vers un groupe assis un peu plus loin.

Il mit une caresse très douce, très tendre, sur le visage rose et joyeux qui se levait vers lui, et, soulevant le voile du bébé, il demeura quelques instants à le voir dormir d'un petit air grave dans les bras de la nourrice. Puis il alla retrouver Simone.

Elle causait déjà avec une animation fiévreuse qui rosait ses joues et donnait à son regard un merveilleux éclat.

D'une voix brève, elle présenta son mari à quelques-unes de ces Americaines qui n'étaient point aux Dalles lors du dernier voyage de Roger: des jeunes filles, pour la plupart, très séduisantes avec leur grâce hardie et leur liberté d'allures un peu garçonnière, qui se teintait de beaucoup de coquetterie, tandis qu'elles flirtaient en compagnie des jeunes gens qui les entouraient.

(A suivre)



AU BON VIEUX TEMPS

nos belles Canadiennes, célèbres pour leurs teints, faisaient usage du

SAVON BABY'S OWN SOAP

On le considérait alors—comme il est encore aujourd'hui—le meilleur et le plus agréable des savons pour la toilette, les enfants.
Quatre Générations l'ont loué!
Notez bien que les mots Baby's Own Soap sur l'enveloppe et le Savon, ne sont jamais traduits.

ALBERT SOAPS, LIMITED
Mfrs., Montreal. 3-1-06

J. H. TREMBLAY
ENTREPRENEUR GENERAL

Se chargeant de la construction au complet de toute sorte de batisse avec garantie de donner satisfaction.

Phone 3151.
427 Avenue Graham
Winnipeg.

EPICERIES ET...
CHAUSSURES SONT

maintenant mes deux principales lignes de mon commerce, mais j'ai toujours en magasin un assortiment très varié de

Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc

Quant aux prix, je puis assurer que je ne crains pas la comparaison avec les autres magasins du même genre.

Farine, Son, Gru et toutes sortes de Grains toujours en vente.

T. PELLETIER, AVENUE TACHÉ St-Boniface.

JOS COUTU & FILS,
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES

BLOC DU "MANITOBA," PRÈS DU PONT DE ST-BONIFACE.

NOTRE MOTTO sera:—Satisfaction à tous et prix très modérés

Etant les **seuls** entrepreneurs de pompes funèbres Canadiens Français de la province.—notre enseigne en fait foi,—nous sollicitons l'encouragement de tous nos compatriotes.

Nous nous occuperons aussi de l'embaumement à des prix très raisonnables.

Pour service de nuit: s'adresser à Jos. Coutu et Fils, coin des rues LaVerandrye et St. Joseph.

TEL. 2084

POUR
NETTOYAGE DE TAPIS
—ET—
Emmagasinage de Meubles,
Téléphonez à
RICHARDSON,
TEL 128, - - FORT STREET,
Pres de la rue Ste-Marie WINNIPEG

CANADIAN NORTHERN HOTEL

Coin de l'Avenue Provencher et de la rue Dumoulin

JEAN ET SAVOIE, Props.
Téléphone 2956

Ce magnifique hôtel est maintenant sous la direction de soussigné. Chambres de première classe chauffées à la vapeur. Liqueurs et cigares de choix. Pension de première classe.

Jean et Savoie
Propriétaires

SA FORCE EST DANS SA
PURETE
REDWOOD LAGER

Cette bière est faite d'orge du Manitoba et de la meilleure importation de houblon; âge requis, embouteillée avec soin.

DEMANDEZ-LA
E. L. DREWRY
WINNIPEG MAN.

—LA CIE—
COLLIN
LIMITEE
MAGASIN DEPARTEMENTAL
DE SAINT-BONIFACE

MARCHANDISES SÈCHES
HARDES FAITES,
FOURRURES, CHAUSSURES
GROCERIES,
VAISSELLE,
GRAIN,
FLEUR,
SON ET GRU,
BOIS ET CHARBON.

AVENUE PROVENCHER
SAINT-BONIFACE,
—LA CIE—
COLLIN LTD.
L. J. COLLIN, Gérant.

Decoration d'Eglises et d'Appartement
F. D. PAMBRUN
ENTREPRENEUR A ST. BONIFACE

Peinture et Polycrôme de statue, imitation de faux bois et marbres, tapisserie, peinture et vitrerie. Travaux de bâtiment en tout genre.

Polissage et Vernissage de meuble à l'atelier

NO. 381 Rue ST. JEAN-BAPTISTE

Soumission sur demande s'adresser au

NO. 55 RUE LAVERANDRYE.

BOITE DE POSTE 153.

A LEMAY
ST-BONIFACE, MAN.
Clos de Bois

Toute Espèce de Boiseries Fines; Châssis et Portes de Toutes Sortes; Bois de Corde et Charbon Dur et Mou

Etant le seul Marchand de Bois Canadien Français de Winnipeg et de Saint-Boniface, je sollicite le patronage du public et particulièrement celui de mes compatriotes

COIN DES RUES THIBAULT
ET PROVENCHER.
Telephone 1364

ECURIE DE LOUAGE
De M. Denis D'Aoust
161 et 163 Rue Garry

M. Dujardins informe ses amis et le public qu'il a reçue d'Ottawa une magnifique voiture pour mariages et autres cérémonies spéciales. Vû le prix énorme de cette voiture elle coûtera un peu plus chers que les autres pour la faire sortir.

J. DUJARDINS, Prop.
Téléphone 141.

CHOOLATS SUPERFINS DE
BOYD

La confection des chocolats est peut-être ce que nous soignons le plus. Nous pouvons classer nos chocolats aujourd'hu' comme parmi les meilleurs du continent. Nos chocolats et bonbons sont insurpassable; mais ils en surpassent beaucoup d'autres. Venez en acheter une boîte aujourd'hui.

W. J. BOYD,
422 Rue Principale - - Bloc McIntyre
579 RUE PRINCIPALE
COIN DE L'AV. DU PACIFIQUE

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sec de Lever (une poudre) et la graisse disparaîtra comme par enchantement. 26

GRANDE VENTE DE LOTS DE VILLE

400 LOTS A VENDRE

Place Montreal

Les soussignés ont subdivisé en lots de ville sous le nom de Place Montréal, les anciennes briqueteries Lamontagne et McCutcheon, formant une superficie d'environ 42 acres, et ils offrent maintenant ces lots en vente au public à des prix variant de $200.00 par lot en montant, suivant la situation.

Ces terrains sont à proximité des briqueteries, des élévateurs, du grand moulin à farine de la Western Canada Flour Mills Co., du dépôt du C.P.R., embranchement d'Emerson et suivant toute probabilité des cours et boutiques du Grand Tronc Pacifique.

Cette partie de la Ville est destinée à être un centre manufacturier et les propriétés y prendront avant longtemps une valeur qui sera double ou triple du prix actuel.

LOCATAIRES

qui payez des loyers onéreux achetez vous un lot et bâtissez vous une maison: Vous n'aurez plus de loyer à payer et dans un an votre lot vaudra le double de ce qu'il vous aura coûté. **VOUS TOUS** qui avez quelques épargnes placées à la Banque à 3 % profitez de la chance qui vous est offerte et faites rapporter à votre capital 100 pour 100

CONDITIONS DE VENTE TRES FACILES

¼ Comptant, balance en trois paiements annnels. Interet 6 %

TERMES SPECIAUX POUR LES acheteurs qui s'engageront à bâtir, et aussi pour ceux qui désireraient faire des paiements mensuels. 5 % D'ESCOMPTE sera accordé d'ici au 15 courant aux acheteurs qui paieront la moitié de leur prix d'achat.

S'ADRESSER A

THEO. BERTRAND,
Hotel de Ville St. Boniface,

J. F. PRUD'HOMME,
Hotel Mondor, St. Boniface
ou a 418 McINTYRE BLOCK, WINNIPEG.